Cheikh Fall
Président (Délégataire)
de la Communauté Rurale de Guéoul
(Département de Kébémer)

"Avant l'arrivée du PADMIR, il n'existait pas d'administration à Guéoul, tout se réglait dans une boutique. Ce souvenir est loin derrière nous maintenant.
Avec l'appui du PADMIR, nous avons pu augmenté nos recettes. Les campagnes d'information et de sensibilisation ont eu une incidence positive sur le taux de recouvrement de la taxe rurale. Pour preuve, en 2003, nous n'avions recouvré que 136000 FCFA contre 5 millions FCFA en 2006".
'Le programme nous a beaucoup appuyé sur la mise en place d'un plan de développement local (PLD).
Aujourd'hui, nous avons amélioré nos méthodes de gestion. Nos budgets sont mieux élaborés, il y a de moins en moins de retard. Nous sommes les maîtres d'œuvre de nos travaux. En plus, le processus de planification a suscité l'adhésion des populations aux principes de transparence et d'équité dans la gestion des affaires locales."

"Le renforcement des capacités des élus locaux nous a apporté une plus value inestimable dans notre quotidien. Le PADMIR a, dés le départ, mis en place des séances de formation pour nous conseiller et nous appuyer dans notre gestion quotidienne. C'est la première fois qu'un programme nous associe aussi étroitement dans le cadre de son exécution."
"Pour rappel, à Kaffrine, par exemple, il existe 16 communautés rurales et 600 élus locaux dont seuls 6% d'élus savent lire et écrire. Avec la décentralisation, neuf domaines de compétence ont été transférés par l'État mais les ressources techniques, financières et humaines les accompagnant sont insuffisantes."

Abdoulaye Sagnane
Président de la Communauté Rurale de Diokoul (Département de Kaffrine)